



GUIDE TECHNIQUE POUR UNE CONVERSION EN ELEVAGE BIOLOGIQUE (Ovins-Bovins ou Caprins)

Le CIVAM AGROBIO 47 vous présente son guide technique à la conversion destiné à tous les producteurs qui souhaitent connaître davantage l'élevage en agriculture biologique.

Il a pour but de donner des informations sur les aspects réglementaires ainsi que de fournir des données synthétiques et pratiques sur les techniques utilisées.

Afin de mieux appréhender une conversion en élevage biologique, vous y retrouverez aussi quelques témoignages et conseils de producteurs ayant vécu la conversion en agriculture biologique.

Bonne lecture !

Sommaire

- › La Conversion, un projet global
- › La période de conversion
- › L'élevage biologique et la réglementation
- › L'élevage biologique et la technique
- › Les cultures biologiques et la technique
- › En résumé : quelques conseils pour réussir sa conversion
- › Un réseau pour vous accompagner

Edition Décembre 2009

Rédaction : CIVAM AGROBIO 47

Association de développement de
l'Agriculture Biologique de Lot et Garonne

... LA CONVERSION, UN PROJET GLOBAL ...

Pour être un succès, la conversion à l'agriculture biologique ne s'improvise pas. C'est une étape de remise en cause de son système et donc de changements sur l'exploitation.

Pour l'agriculteur, elle nécessite entre autre :

- ♦ une forte motivation
- ♦ des qualités d'observation
- ♦ de la technicité
- ♦ de la patience
- ♦ une importante capacité d'adaptation
- ♦ des qualités relationnelles
- ♦ l'acceptation d'une possible perte de production



C'est pourquoi un diagnostic préalable permettra au producteur :

- d'anticiper sa conversion en mettant en place des techniques avant même son passage à l'agriculture biologique
- de voir quels sont les nouveaux repères techniques qu'il doit acquérir

Enfin, **la conversion ne doit pas se faire que pour des motifs économiques.**



Martin LAVOIER,
Eleveur bio à Brugnac

« Les paysans et la société ont trouvé une valeur commune dans l'agriculture biologique : la crédibilité et la durabilité d'un label génèrent un bien-être fondamental pour chacun.

Sans label depuis longtemps, c'est l'arrivée de notre fils sur la ferme qui a déclenché la conversion. Nous dégustons chaque jour des pensées positives. »

Jacques BABOULENE,
Eleveur bio à Grateloup

« Depuis mon passage en bio, je me suis constitué un réseau local d'échanges avec d'autres producteurs bio.

Partager son expérience permet à chacun d'échanger des techniques et donc de progresser. Mais nous nous échangeons aussi des produits (fumier, céréales,...), ce qui me permet d'être plus autonome sur ma ferme .

Aujourd'hui, je fais part de mon expérience à un jeune qui s'est récemment converti à l'agriculture biologique, tout en sachant que tout ce que j'ai mis en place chez moi n'est pas forcément reproductible chez les autres. »



... LA PERIODE DE CONVERSION ...

L'agriculture biologique est un mode de culture réglementé, régi par un cahier des charges.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, un nouveau règlement européen régit l'agriculture biologique : RCE - 834/2007 pour les productions animales et végétales.

Son règlement d'application est le RCE - 889/2008.

Un guide de lecture est disponible pour faciliter l'application des textes.

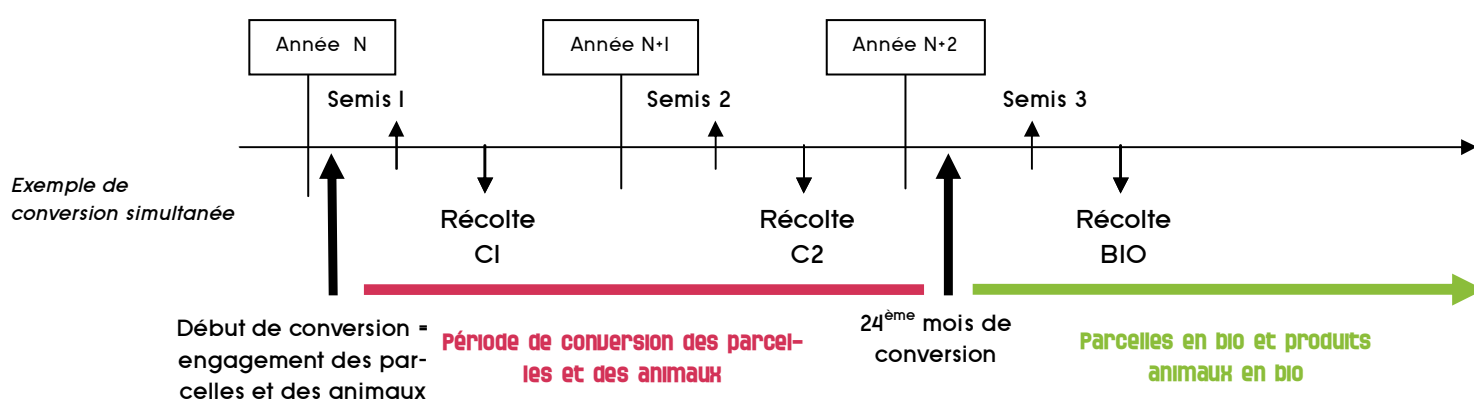


Si les terres ou l'élevage étaient jusqu'alors conduits en agriculture conventionnelle, le règlement européen impose de passer par une période de conversion.

Pendant cette période transitoire, le producteur applique la réglementation AB, mais les produits et récoltes ne peuvent pas être commercialisés dans le circuit AB.

PÉRIODES DE CONVERSION DES
ÉLEVAGES BOVINS, OVINS
ET CAPRINS

	Conversion simultanée (terres + animaux)	Conversion non simultanée (terres puis animaux)
Bovins viande	2 ans	2 ans (terres) 1 an et au min ¾ de leur vie en AB (animaux)
Bovins lait	2 ans	2 ans (terres) 6 mois (animaux)
Ovins	2 ans	2 ans (terres) 6 mois (animaux)
Caprins	2 ans	2 ans (terres) 6 mois (animaux)



Une conversion progressive est possible pour les terres.

Lors d'une conversion non simultanée, les bovins lait, les ovins ou les caprins peuvent être certifiés bio après 1.5 années de conversion.

La date de conversion correspond à la date d'engagement auprès de l'organisme certificateur.



L'ALIMENTATION

Elle doit être composée uniquement d'aliments bio.

L'utilisation de facteurs de croissance et d'acides aminés de synthèse est interdite, tout comme l'utilisation d'OGM.

La ration doit être composée d'au moins 60% de fourrages grossiers frais, séchés ou ensilés (en matière sèche).

Les jeunes sont nourris au lait maternel pendant au minimum 3 mois pour les bovins et 45 jours pour les ovins et caprins.

LE BIEN ETRE ANIMAL

UNE DENSITE DE PEUPEMENT REDUITE

Le nombre d'animaux d'élevage est limité en vue de réduire le surpâturage, le tassement du sol, l'érosion ou la pollution causée par les animaux ou par l'épandage de leurs effluents d'élevage.

De plus, les animaux doivent avoir un accès permanent à des espaces de plein air.

DES MUTILATIONS NON SYSTEMATIQUES

Les opérations de mutilations ne sont autorisées que dans un cadre précis (raisons de sécurité, amélioration de la santé, le bien-être ou l'hygiène des animaux) et sont soumises à une demande à faire auprès de l'organisme certificateur.

DES BATIMENTS AERES ET CONFORTABLES POUR LES ANIMAUX

Ces bâtiments doivent garantir une aération et un éclairage naturels abondants.

L'attache et l'isolement des animaux sont interdites (sauf pour une durée limitée).

Les bâtiments doivent disposer d'une aire de couchage recouverte de litière (paille ou autres matériaux naturels).

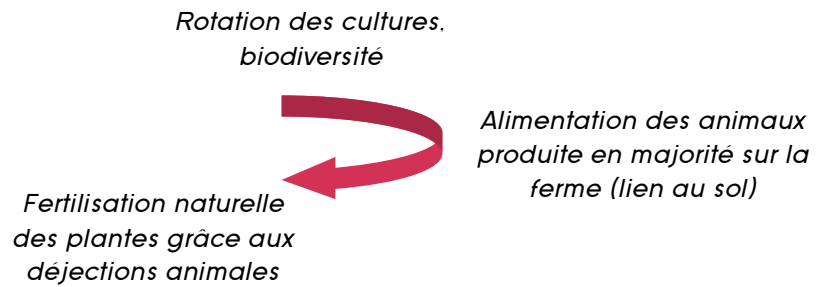


Les principes de base de l'élevage biologique

Une alimentation bio
Le lien au sol
Le respect du bien-être animal
Une limitation des traitements allopathiques

LE LIEN AU SOL

Il est basé sur le respect de l'harmonie sols/plantes/animaux et le maintien de la fertilité des sols et la recherche d'autonomie.



LA PROPHYLAXIE ET LES TRAITEMENTS VÉTÉRINAIRES

UNE PROPHYLAXIE BASÉE SUR DES MÉTHODES DE PRÉVENTION

- Sélection des races et des souches (résistance aux maladies, vitalité, adaptation aux conditions locales)
- Pratique de gestion des éleveurs
- Qualité de l'alimentation et exercice
- Densité et logements adaptés

DES MESURES CURATIVES

Les produits homéopathiques, phytothérapeutiques et oligo-éléments sont utilisés de préférence aux médicaments vétérinaires allopathiques chimiques de synthèse ou aux antibiotiques.

En dehors des vaccinations, les traitements allopathiques annuels sont effectués sous prescription vétérinaire et sont limités à :

- 1 si le cycle de vie de l'animal est inférieur à 1 an



Objectifs de l'éleveur

Garantir des bonnes conditions d'élevage aux animaux pour prévenir toute maladie

Garantir une alimentation équilibrée pour une bonne santé des animaux



UNE ALIMENTATION EQUILIBREE ET COMPLEMENTEE PAR DES OLIGO-ELEMENTS ET DES VITAMINES

En plus de la ration, la prise d'oligo-éléments, minéraux et vitamines sont importants pour renforcer les défenses immunitaires des animaux :

- Des blocs à lécher peuvent être mis à disposition des animaux afin de les compléter en oligo-éléments
- L'apport de sodium est aussi primordial
- Des apports de vitamines A et E sont recommandés à partir du 15 décembre (1,5 mois après la fin du pâturage des animaux)

Une analyse coprologique et une analyse de poils par an sont conseillées pour la santé des animaux.

EMPLOYER UN SYSTÈME FOURRAGER BASE SUR L'HERBE

La gestion du pâturage est très importante sur les exploitations biologiques et est une solution à rechercher car :

- le système fourrager est très important sur les exploitations biologiques
- le pâturage est très intéressant d'un point de vue économique (moins cher que de nourrir au fourrage)
- la gestion du pâturage détermine en partie la maîtrise des parasites qui posent souci aux éleveurs.

En effet, les parasites sont des organismes vivants qui se nourrissent, s'abritent et se reproduisent en établissant une interaction avec un autre organisme : l'hôte dont il dépend.

Ils sont présents dans les sols, les prairies, les bâtiments, ils sont résistants aux conditions climatiques chaudes ou froides et ont adapté des stratégies de développement performantes.

L'approche en élevage biologique, n'est pas de chercher à tous les éradiquer, mais d'établir un équilibre parasitaire. L'éleveur cherchera donc à adopter des techniques préventives qui diminuent la pression parasitaire et qui augmentent le niveau d'immunité des animaux pour pouvoir résister à ces parasites et garantir la santé de son troupeau.

SAISON DE PATURAGE

La saison de pâturage des animaux est longue : environ 8 mois (mars-avril à octobre-novembre).

L'éleveur devra être particulièrement vigilant dans les périodes où le développement des parasites est important, soit du 1^{er} mai au 30 juin et du 15 septembre au 30 octobre.

TYPES DE PRAIRIES

L'emploi de mélanges graminées/légumineuses dans les prairies est recommandé pour maintenir une bonne productivité des surfaces sans engrais de synthèse.

Une prairie équilibrée contient 70% de graminées et 30% de légumineuses.



TYPES DE PATURAGES

Différents types de pâturage sont possibles :

- **le pâturage continu**

Les animaux pâturent de manière extensive sur une parcelle unique de grande taille. Il est important de limiter la charge et de faire attention à la hauteur d'herbe (éviter le surpâturage).

- **le pâturage tournant sans fil**

La surface à pâturer est subdivisée en parcelles de petite taille de manière à respecter un temps de présence de 2 à 5 jours par passage et un temps de repos de 20 à 25 jours au printemps ou 30 à 40 jours en été.

- **le pâturage rationné au fil**

Le pâturage est conduit en bandes par déplacement d'un fil électrique en avant une à deux fois par jour.

Ces deux derniers systèmes sont particulièrement recommandés car ils limitent fortement le développement des parasites.

Dans tout pâturage, il faut prêter attention aux classes d'âge et ne jamais faire pâturer les jeunes animaux après les plus âgés.

AUTRES RECOMMANDATIONS POUR ASSURER UNE BONNE GESTION DES PRAIRIES

⇒ Faucher les prairies de pâturage en été assez ras (2 jours d'exposition à 30°C suffisent à tuer toutes les larves)

⇒ Assécher les zones humides ou en interdire l'accès

⇒ Alternier les espèces animales si possible : bovins et petits ruminants ou chevaux - ânes et petits ruminants (à UGB égal) à 90% des problèmes du parasitisme sont réglés !

⇒ Faucher et ramasser les refus de pâturage pour éviter l'effet mulch (qui offre une protection aux parasites) ou passer une herse étrille quelques jours avant l'annonce d'une pluie, de façon à faire sortir les larves et les 'brûler' au soleil (la pluie permettant de ne pas faire souffrir la prairie)

⇒ Retourner les vieilles prairies et les mettre en cultures lorsque c'est possible

⇒ Planter des haies qui serviront de refuge aux prédateurs naturels des parasites

Les principes de base des cultures biologiques

La non utilisation de produits chimiques de synthèse
Le maintien de la fertilité naturelle du sol



CONNAITRE SON SOL

Pour bien travailler son sol, il faut le connaître et comprendre son fonctionnement.

L'observation du comportement du sol par le producteur va permettre de déterminer certaines caractéristiques physiques. Ces observations peuvent être complétées par des profils et analyses de sol.

La connaissance du sol permettra à l'agriculteur d'adapter son itinéraire technique à son sol et de décider dans quel type de matériel il doit investir.

D'autre part, après des années de culture intensive, il faut être conscient que régénérer le sol prend du temps. Il peut être utile, avant de penser à produire en agriculture biologique, d'enrichir le sol (implantation de légumineuses, d'engrais verts) pour qu'il puisse répondre de manière satisfaisante à ce nouveau mode de production.

Objectifs de l'éleveur

Mettre en place des rotations longues, agronomiquement équilibrées, alternant des cultures fourragères à base de légumineuses et des cultures céréalières qui permettent de limiter les adventices et utilisent peu d'intrants.

QUELQUES ELEMENTS POUR LES ANALYSES DE SOL

Les analyses de sols classiques (analyses physico-chimiques) définissent un sol sur sa richesse en éléments nutritifs, son pH, sa texture... mais en aucun cas sur son fonctionnement.

D'autres méthodes visent à une approche globale du sol en amenant des éléments sur la formation du sol, sa structure, sa composition, et en donnant des orientations quant à la fertilisation à adopter dans ce type de sol, notamment en matière de :

- Choix d'apport organique
- Chaulage
- Travail du sol
- Choix des engrais

Parmi ces méthodes, on peut en citer deux :

La **méthode BRDA-Hérody** est une approche basée à la fois sur des approches pédologiques et agronomiques, sur le terrain et au laboratoire. Elle prend en compte les caractéristiques du terrain, les conditions de milieu ainsi que les données géologiques et climatiques.

La **méthode de Xavier Salducci** (Alma-Terra) est basée sur l'analyse organique et biologique d'un échantillon de terre en laboratoire : elle permet de caractériser la matière organique ainsi que la biomasse microbienne et son activité.

FAVORISER LA VIE DU SOL ET L'ENTRETIEN DE LA MATIERE ORGANIQUE

Certaines pratiques favorisent l'activité biologique et le maintien de la vie dans le sol et une structure convenable du sol :

• Les rotations

Les rotations consistent à alterner les familles botaniques lors de la succession des cultures pour répondre à divers objectifs :

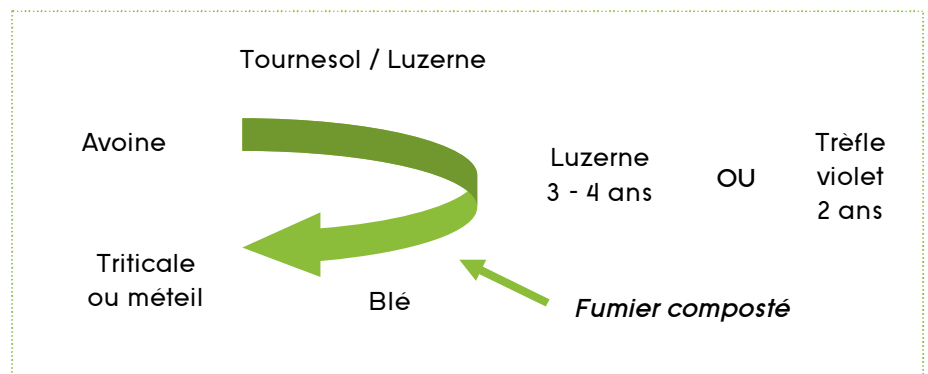
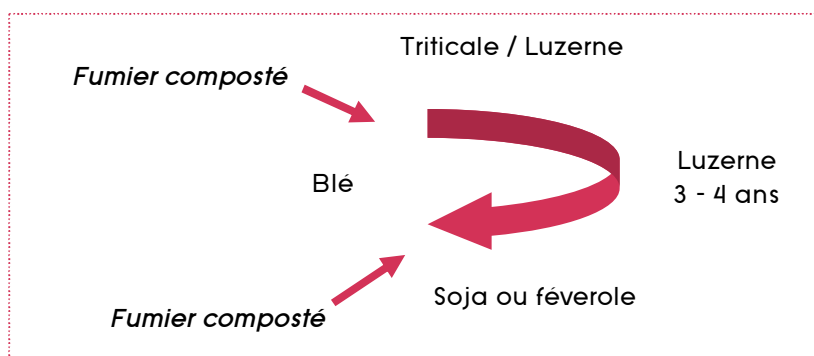
- Lutter contre les parasites et maladies sur la parcelle
- Lutter contre les carences (alternance de cultures ayant des besoins minéraux différents)
- Maintenir des terres propres grâce à l'alternance de cultures faisant appel à des techniques différentes de lutte contre les adventices
- Entretenir et enrichir le sol
- Assurer une sécurité financière au producteur

La rotation doit inclure :

- l'alternance de légumineuses (apport d'azote) et de céréales (consommatrices d'azote)
- l'implantation de cultures nettoyantes (luzerne, orge, seigle d'automne, chanvre,...) permettant de contenir le salissement des parcelles avant de cultiver des plantes peu concurrentielles (lentilles)

Le choix des espèces à planter doit être adapté au type de sol.

Exemples de rotations sur 6-8 ans



L'introduction d'engrais verts dans la rotation est importante : dans ces 2 exemples, c'est la luzerne qui joue ce rôle (cf paragraphe suivant).



• Fertilisation organique

Seule la fertilisation organique est autorisée en agriculture biologique.

La fertilisation vise à rechercher un équilibre pour que le sol possède :

- des matières organiques facilement minéralisables (qui améliorent l'activité microbienne)
- des matières organiques formant de l'humus (qui n'améliorent pas l'activité microbienne)

Parmi les engrais organiques,

- les apports de fumier et compost mûrs formeront de l'humus
- les apports de compost jeune (de fumier ou plantes) formeront des matières organiques facilement minéralisables.

C'est le cas aussi des lisiers, fientes de volailles, farines de plumes, poils, os, poudre de corne, guano, algues,... mais le problème de ces fertilisants est leur coût très important et dissuasif.



POINT SUR LE COMPOST JEUNE

Le compost jeune agit plus rapidement qu'un fumier brut, et n'a pas les inconvénients d'un vieux compost stable qui consomme de l'azote en début de saison et donne des reliquats d'azote indésirables en fin de saison.

Pour garder son intérêt agronomique majeur de stimulant de l'activité biologique intense, le compostage doit être fait dix à quinze jours avant épandage. Le but est d'assainir (mauvaises herbes et pathogènes) et de préparer l'incorporation au sol par une pré-fermentation tout en gardant une valeur « engrais nerveux » nécessaire au rendement.

Itinéraire préconisé

- Maintenir le tas de fumier le plus humide possible (arrosage avec les jus) pour favoriser l'imbibition des pailles et leur pré-hydrolyse mais le protéger de toute pluie pour éviter les lessivages
- Reprendre le fumier stocké et le mettre en tas de forme aussi régulière que possible
- Passer immédiatement le retourneur pour homogénéiser et pulvériser le fumier (une à trois fois selon le besoin de mélange et de pulvérisation)
- Retourner le tas en phase chaude au bout de 5 à 8 jours maximum pour que l'ensemble du tas fermente bien
- Epandre le compost encore fumant 5 à 8 jours après le retournement soit 10 à 16 jours après la mise en tas (ou bâcher si on ne peut épandre immédiatement).
- La quantité à épandre par hectare dépend du type de sol et du type de culture.

*D'après
D. MASSENOT,
conseiller indépendant et spécialiste de
la méthode Hérody*



• Engrais verts

Les engrais verts sont des cultures qui améliorent la fertilité du sol. Ils peuvent offrir de nombreux avantages :

- ♦ Stimulation de la vie microbienne
- ♦ Amélioration de la structure du sol
- ♦ Protection mécanique contre le lessivage
- ♦ Rotation entre deux cultures
- ♦ Création d'une pseudo-structure sur des sols légers, battants.

Ils peuvent être introduits de plusieurs façons dans la rotation :

- ♦ **en dérobé** (interculture entre 2 cultures principales)
- ♦ **associé** (cultivé avec la culture principale) : exemple de la luzerne cultivée sous couvert du triticale ou du tournesol dans les exemples de rotations ci-dessus
- ♦ **en jachère** (implantation sur plusieurs campagnes) : exemple de la luzerne dans les rotations ci-dessus

Le choix des engrais verts se fait suivant le type de sol, la durée voulue de la culture,...

ITINERAIRE CULTURAL

(en plein champ)

- ♦ Broyage fin ou roulage AVANT floraison
- ♦ Mulchage (1 semaine à 1 mois suivant les conditions climatiques)
- ♦ Incorporation superficielle (outil à disques ou à dents) : 3 cm
- ♦ Incorporation plus profonde (outil à disques ou à dents) : 8 cm
- ♦ Eventuellement un enfouissement par un labour superficiel avant l'implantation de la culture suivante

TRAVAILLER SON SOL

Objectif: Avoir une structure physique adaptée en préservant l'activité microbienne du sol.

- De manière générale, il faut veiller à travailler :
- ♦ de manière superficielle pour ameublir et aérer le sol et maintenir la faune auxiliaire
 - ♦ au moment propice : sol ressuyé
 - ♦ ne pas travailler trop finement

MAITRISER L'ENHERBEMENT

Le mode de production biologique demande de la technicité pour gérer les populations d'adventices dans les cultures.

Il ne s'agira pas d'éradiquer les plantes nuisibles (ce qui est complètement illusoire), mais bien de savoir les maîtriser.

Cela repose sur une approche globale de la gestion des adventices où les techniques préventives et curatives se combinent pour donner les meilleurs résultats possibles :

• Techniques préventives

- ♦ Rotations longues et variées (cf point précédent)

- ♦ Gestion du stock de graines et choix variétal

Le stock semencier est apprécié en fonction du niveau de salissement de l'année précédente. On pourra donc adapter la mise en culture en fonction du nombre et du type d'adventices.

- ♦ Faux semis

L'objectif de la technique du faux semis est de limiter la pression des adventices en réduisant le stock de graines présent dans le sol par élimination des graines germées.

Le lit de semence sera préparé (environ un mois avant le semis), les adventices vont lever et seront régulièrement éliminées par un ou 2 désherbages mécaniques, suivant le degré de salissement de la parcelle et suivant la culture à planter.



- ♦ Retard de la date de semis

Le fait de décaler les semis va retarder le stade de développement des adventices qui seront plus sensibles aux passages ultérieurs d'engins de désherbage.

- ♦ Préparation du sol au semis

Le sol ne doit pas être préparé trop finement, car plus la terre sera fine, plus le nombre d'adventices pourra germer.

De plus, une préparation du sol bien nivelée conditionne l'efficacité des outils de désherbage.

Le semis combiné peut être une bonne solution pour éviter toute mauvaise herbe dès le départ.

- ♦ Labour a minima

Cette technique reste indispensable en tant que méthode de lutte contre les adventices pour la majorité des préparations culturales. Il n'est pas obligatoire de la réaliser tous les ans.

L'utilisation d'une charrue déchaumeuse peut être intéressante (travail superficiel à 5-10 cm et pas de formation de semelle de labour).

- ♦ Récupération des menues-pailles

Récupérer ces menues-pailles au battage est une pratique qui conduit à la diminution importante du stock de semences d'adventices.

TECHNIQUES CURATIVES

Toutes les techniques ci-dessous se révèlent très efficaces.

Mais le facteur clé déterminant pour le succès du désherbage est la date d'intervention : il s'agit d'intervenir au bon moment et de favoriser les interventions précoces.

L'agriculteur biologique doit donc réfléchir aux techniques et au matériel à acquérir suivant le type de sol et les cultures envisagées.

- ♦ Désherbage mécanique

Posséder un ou plusieurs outils de désherbage mécanique est indispensable pour la culture biologique. Le choix de ces outils se fait suivant le type de sol, les cultures implantées (cultures d'hiver, de printemps,...), leur stade de développement et les conditions météorologiques.



Matériel	Fonctionnement	Type de travail	Avantages	Inconvénients
Herse étrille	Dents souples qui griffent le sol	Sur le rang et inter-rang	Peu coûteux Polyvalent Débit de chantier important Aération du sol	Périodes d'intervention courtes
Ecrouteuse - Houe rotative	Disques en étoiles avec extrémités en cuillère qui arrachent et recouvrent les adventices	Sur le rang et inter-rang	Polyvalent Facile à utiliser Décrouitage et aération du sol	Débit de chantier moyen Périodes d'intervention courtes Coût d'achat élevé
Bineuse	Socs qui tranchent les racines des adventices	Inter-rang	Large plage d'intervention Aération du sol Buttage lors du dernier passage	Pas de nettoyage du rang Peu polyvalent

♦ Désherbage mécanique et thermique

Certains fabricants proposent d'associer le binage avec un désherbage thermique sur le rang (brûleurs à gaz). Cette technique est utilisée sur le maïs et consiste à provoquer un choc thermique qui tue les adventices, mais n'endommage pas la culture.

Son coût est 2 à 3 fois plus élevé qu'une bineuse classique. Cette pratique est peu répandue pour le moment.

MALADIES ET PARASITES

C'est sur les méthodes de prévention que repose la lutte contre les maladies ou parasites en cultures biologiques en agriculture biologique.

Elles nécessitent une bonne connaissance des cultures et exige du temps pour l'observation régulière et minutieuse.

• **Techniques préventives**

♦ Variétés résistantes ou tolérantes

Le choix de variétés résistantes constitue un moyen préventif efficace contre les différentes maladies, virus et insectes qui peuvent être rencontrés.

♦ Rotations longues et variées

Ces rotations vont permettre de diminuer la pression des parasites et des maladies.

♦ Densité de culture

Les densités des cultures sont souvent plus élevées qu'en culture conventionnelle.

Il faut cependant prendre en compte la perte qui pourra être engendrée par le passage d'outils mécaniques (type herse étrille).



Herse étrille



Ecrouteuse



Bineuse



- ◆ Préserver les auxiliaires

Les haies constituent des brise-vents, mais sont aussi des refuges pour la faune auxiliaire (oiseaux, insectes). Les zones florales pourront être implantées le long des chemins ou autour des parcelles. La diversité des espèces permettra d'étaler la période de floraison et d'attirer une large gamme d'insectes utiles.

Ces haies doivent cependant être entretenues régulièrement pour rester efficaces.

- **Techniques curatives**

- ◆ Lutte biologique

Elle consiste à utiliser les prédateurs naturels des parasites des cultures pour les éliminer ou du moins réduire leur nombre.

Exemple de lutte biologique : Introduction de trichogrammes pour lutter contre la pyrale du maïs.

- ◆ Produits autorisés en cultures biologiques

Une liste de produits est autorisée en agriculture biologique (le détail est donné en annexe II du cahier des charges de la production végétale biologique). Le tableau résume ceux qui sont les plus utilisés :

Contre les maladies	Contre les insectes	Contre les limaces	Contre les taupins
Cuivre (mildiou) Soufre (oïdium)	Bactérie Bacillus thuringiensis (doryphores, pyrales)	Orthophosphate de fer = Ferramol®	Tourteau de ricin (insectifuge)

... QUELQUES CONSEILS POUR REUSSIR SA CONVERSION ...

EN ELEVAGE

SYSTEME

- ◆ Etablir un système avant la conversion dans lequel l'autonomie est importante
- ◆ Rechercher un système basé sur l'herbe : en plus d'être plus économique, ce système diminue les risques sanitaires pour le troupeau. La production sera plus faible, mais l'éleveur bio recherche de la qualité et non de la quantité.



PROPHYLAXIE

- ◆ L'homéopathie, la phytothérapie et l'aromathérapie sont des méthodes qui fonctionnent bien.

COMMERCIALISATION

- ◆ Les débouchés en viande ou lait bio existent.

EN CULTURES

ROTATIONS

- ◆ Etablir une rotation qui inclut des légumineuses

FERTILISATION

- ◆ La régénération de la fertilité du sol est indispensable à un bon niveau de production en agriculture biologique, mais prend du temps. Il faut donc être patient ! Planter des cultures enrichissantes pour le sol (légumineuses, engrais verts,...) permettra au sol de retrouver une fertilité satisfaisante pouvant répondre aux besoins des producteurs.
- ◆ Evaluer la rentabilité d'acheter des engrais organiques par rapport au gain de rendement possible

EQUIPEMENT

- ◆ S'équiper en matériel de désherbage : au minimum une herse étrille et si possible une bineuse (et une écouveteuse) : ce matériel peut être acheté en commun
- ◆ Compter plusieurs années pour bien maîtriser son nouveau matériel

GESTION DES CULTURES

- ◆ Ne pas rechercher le « zéro maladie », « zéro parasite » ou « zéro adventice » : il s'agit de bien observer et d'évaluer si un traitement est nécessaire ou pas sans traiter systématiquement. Les populations de ravageurs sont souvent régulées par l'apparition d'auxiliaires.



... POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA CONVERSION ...

Un guide général sur la conversion en agriculture biologique est disponible. Il traite des généralités de ce type de production, des aspects réglementaires, des aides possibles...

N'hésitez pas à nous le demander!

... UN RESEAU POUR VOUS ACCOMPAGNE ...

Le CIVAM Agrobio 47 peut répondre à vos questions (techniques, réglementaires, ...) concernant votre projet de conversion ou réaliser un diagnostic de conversion.

De plus notre association a mis en place un réseau de fermes de démonstration et de fermes de parrainage à disposition de tous les agriculteurs ayant un projet de conversion ou débutant en agriculture biologique.

N'hésitez pas à nous solliciter!

... QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ...

Ce guide reprend des informations issues de :

- ELEVAGE**
- ♦ L'approche globale en élevage au pays Basque, BLE
 - ♦ Journées Techniques Elevage ITAB « L'élevage ovin lait et viande en Agriculture Biologique », 9-10 avril 2008
- GRANDES CULTURES**
- ♦ Fiche technique « La mécanisation en agriculture biologique », Chambre régionale d'Agriculture d'Aquitaine
 - ♦ Fiche technique « Désherbage en grandes cultures », Chambre d'Agriculture du Nord
 - ♦ Fiche technique « Les engrais verts en agriculture biologique », Association Grandes cultures d'Aquitaine

Si vous recherchez des références bibliographiques, nous pouvons vous aider à en trouver.

Guide technique pour une conversion en élevage bio

Imprimé et réalisé par nos soins avec le concours financier de l'Europe, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil Général de Lot et Garonne et de Bio d'Aquitaine, association des producteurs bios d'Aquitaine.



CIVAM AGROBIO 47

46 rue de la Convention - 47300 Villeneuve sur Lot
Tel : 05 53 41 75 03 Fax : 09 70 62 25 05 Mail : info@agrobio47.fr
obio47.fr ou www.bio-aquitaine.com

